



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

SUCCÈS DES ARMÉES AUTRICHIENNES EN GALICIE LES TROUPES RUSSES RÉSISTENT À L'OFFENSIVE TEUTONNE

LE BULLETIN DU JOUR

REPOSSE DE CARRANZA A LA COMMISSION PAN-AMERICAINE.

DOCUMENT HABILLEMENT TRAGÉ

ANTECEDENTS ET ACTUALITES DE LA QUESTION MEXICAINE.

Carranza propose une conférence pour être reconçu président de fait.

Il y a deux jours, Carranza, qui se qualifie de chef suprême du parti constitutionnaliste, chargé de l'exercice du pouvoir exécutif, transmettait, par l'intermédiaire de son secrétaire délégué aux affaires étrangères, Jesus Acuna, au consul américain, John R. Sittiman, la lettre à faire parvenir à la conférence panaméricaine, en réponse à son appel en faveur du rétablissement de la paix et de la reconstitution politique du Mexique.

On ne saurait refuser à ce factum le talent mis par son auteur à faire ressortir les antécédents caractéristiques de la situation actuelle et les causes qui l'ont amené, ainsi que les considérations politiques qui militent en faveur de la reconnaissance, comme gouvernement de fait, de la dictature aujourd'hui exercée par Carranza, en réalité sur la partie la plus importante du territoire mexicain. Au nom de son chef, le délégué de Carranza décline la proposition de la conférence, qui aurait pour objet de réunir les chefs rebelles dans une convention qui assumerait la tâche de rétablir la paix au Mexique; qu'une semblable proposition, si elle était adoptée, aurait pour premier effet de compromettre l'indépendance nationale, en admettant l'intervention d'une action exercée par des gouvernements étrangers; que, d'ailleurs, il est impossible que les membres de la conférence ne se rendent pas compte que la révolution a précisément pour mission et pour but de poursuivre la suppression des derniers vestiges de la période coloniale, aussi bien que des abus des précédentes administrations, et de réaliser ainsi les aspirations du peuple mexicain. Le document ajoute, dans cette sorte de préambule, que les manifestations des chefs militaires et des principaux fonctionnaires civils adressées, de leur propre initiative, à la conférence sont pour lui prouver qu'aux yeux de la nation, dont il s'agit de réaliser les justes ambitions, sous la responsabilité du chef suprême du parti constitutionnaliste, c'est celui-ci qui, seul, a qualité pour envisager ces sortes de questions et les résoudre au mieux des intérêts du pays. On ajoute l'auteur de la lettre, les moyens recommandés par la conférence sont précisément ceux que l'expérience condamne. La révolution à la tête de laquelle s'était mis, en 1910, Francisco Madero n'avait pu atteindre son but, à cause des entraves qui y étaient apportées par les clauses du traité de Cuernavaca, passé avec les partisans de l'ancien régime. Les ennemis du peuple s'étaient ainsi assurés une influence dans le pouvoir, et c'est ce qui fut l'une des principales causes des tragiques événements de février 1913. Après l'assassinat de Madero et in

(Suite 4me page.)

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

COMBATS DE TRANCHÉES PRES DE BETHUNE-ARRAS.

MINES ET BOMBARDEMENTS

LES RUSSES DEPLOIENT UNE OFFENSIVE TRES ENERGIQUE.

Activité des opérations de l'armée italienne. — Docks de Montfalcone canonnés par les Autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Paris, 13 septembre. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui le rapport suivant:

Plusieurs combats de grenades ont été signalés pendant la nuit près de la route de Bethune à Arras et une attaque ennemie a été repoussée au nord de la gare de Souchez. L'artillerie était active des deux côtés.

Les combats de mines sont continués et opiniâtres au sud de la Somme devant Fave. Les bombardements dans les secteurs d'Arnacourt, de Bouvaingnes et sur les plateaux de Quennewiers et Nouvron ont été très violents. De temps à autres le canon se fit entendre dans la Champagne et l'Argonne. En Lorraine nos batteries ont dirigé un feu très efficace sur les tranchées allemandes aux environs d'Embermenie. Des groupes ennemis qui quittèrent leurs tranchées et s'avancèrent jusqu'à nos défenses furent dispersés par la fusillade de notre infanterie.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Petrograd, via Londres, 13 septembre. — Le rapport du ministère de la guerre russe annonce que les armées sur les rives du Niemen ont battu et retraité tout en tuant les Austro-Allemands sur l'offensive.

Le communiqué déclare:

"Nous avons décidé de retirer nos armées du Niemen et du sud du Niemen pour un certain temps, mais nous tenons l'ennemi sur l'offensive. Dans ce secteur nous avons soutenu de violentes attaques.

Sur la rive basse du Zelwianka nous avons repoussé de terribles attaques allemandes. A Zelwa notre artillerie a détruit une batterie ennemie, et l'ennemi nous livra de violentes attaques de chaque côté de la route jusqu'à la tombée de la nuit.

Sur la route de Baranowitch l'ennemi supporta par l'artillerie lourde de campagne nos attaques de nouveau. Ici nous avons fait quatre cents prisonniers Autrichiens et Allemands; nous avons également capturé quatre mitrailleuses et des wagons de munitions.

Dans la région de Pinski il n'y a rien à signaler; l'ennemi est toujours sur l'offensive et nous soutenons ses attaques.

Dans la direction de Kremenetz les Autrichiens continuent de futures attaques, et nous les repoussons en leur infligeant des pertes énormes.

Dans la région de Tarnopol nos armées ont eu des succès. Au nord nous avons capturé 91 officiers et 4200 hommes, neuf mitrailleuses et de riches trophées. Dans ce secteur les

Suite 4me page

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

AEROPLANE FRANÇAIS ABATU, ET OFFICIERS FAITS PRISONNIERS.

GAINS AUSTRO-ALLEMANDS

DEFAITE DES RUSSES A TARNOPOL EN GALICIE.

Le communiqué officiel de Turquie constate des Bombardements.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Berlin, 13 septembre, via Londres. — "A l'ouest la situation est toujours la même. Un aéroplane ennemi a été abattu près de Courtrai et les aviateurs faits prisonniers. Un autre avion a été abattu au-dessus des bois de Montfalcone au nord-ouest de Verdun. Les occupants furent tués.

A l'est, sur la rive gauche de la Dvina, entre Friedrichstadt et Jacobstadt l'ennemi a été délogé de plusieurs de ses positions. Au Sud l'ennemi a éludé un engagement. Les Allemands sont sur la route de Ekengrafen, à 30 kilomètres sud-ouest de Jacobstadt. Nos troupes ont aussi pénétré à Siedel sur la voie ferrée de Vilna à Lvauburg et Pétrograd. Sur la rive basse de la Zelwianka nous avons repoussé plusieurs contre-attaques. Hier nous avons fait 3200 prisonniers et pris deux mitrailleuses.

L'armée du Prince Léopold de Bavière est toujours à la poursuite de l'ennemi et a fait plus de 400 prisonniers. L'armée du Feld-Marschal von Mackensen a brisé la résistance de l'ennemi et le poursuit dans la direction de Pinski. Au sud-est les Allemands ont repoussé plusieurs attaques russes et ont occupé des positions favorables.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Vienna, via Londres, 13 septembre. — Le communiqué officiel déclare: "Sur le front russe nos troupes ont traversé la rivière Boryn près de Drozno et la Ikwa près de Dubno.

Les attaques russes aux alentours de Tarnopol sont plus violentes. L'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées et à occuper le village de Dolzanka. Les bataillons allemands venus à notre aide ont pris l'ennemi de flanc et l'ont repoussé à grandes pertes.

Les attaques ennemies au sud-ouest de Tarnopol ont été repoussées. La journée a été tranquille à l'est de Baka, Stripa et sur la rive basse du Sereth. Sur la frontière Lithuanienne les Autrichiens ont pris la redoute de Sykuraty.

"Sur le front italien: plusieurs engagements d'artillerie sur la côte spécialement dans le secteur du nord, toutes ces attaques furent sans succès pour les Italiens.

Dans le Flitsch les attaques répétées de l'infanterie ennemie furent sans progrès, notre feu les mit en retraite. Dans l'Ursic les combats sont plus furieux que jamais, mais nous les avons tous nos positions. Le pont de Tolmino est de nouvelles sous le feu des Italiens. Les septième

Suite 4me page

NOUVELLES DE WASHINGTON

CONFERENCE SUR LA QUESTION DE LA GUERRE SOUS-MARINE.

LANSING ET VON BERNSTORFF

LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE-HONGRIE.

Les conseillers de la Marine. — Exécution sommaire du général Urbina.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 13 septembre. — Le secrétaire Lansing et l'ambassadeur d'Allemagne discuteront demain la question de la guerre sous-marine, le gouvernement américain étant anxieux de savoir ce que vaut la promesse du gouvernement impérial que les attaques de navires marchands ne se produiraient plus, à l'avenir, sans avertissement. La déclaration de l'Allemagne que le vapeur "Arabie" avait essayé de heurter et de couler le sous-marin américain ne satisfait pas les autorités américaines. L'ambassadeur von Bernstorff a envoyé à Berlin des copies des témoignages de passagers de l'"Arabie" et l'on croit qu'il a consenti à son gouvernement d'acquiescer aux propositions des Etats-Unis en soumettant à l'arbitrage la question d'indemnité.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 13 septembre. — De source officielle on a appris ce soir que le gouvernement autrichien fera droit à la requête des Etats-Unis et rappellera le docteur Dumba, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 13 septembre. — Une commission financière des nations alliées conduit aujourd'hui, à Chicago, des négociations avec des capitalistes américains au sujet d'un emprunt de 500,000,000 de dollars.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 13 septembre. — Une dépêche reçue ce soir à l'agence télégraphique annonce l'exécution sommaire du général Urbina par ordre de Villa. Le général Urbina était accusé d'insubordination, de cruauté, et le chef de l'inculpation était qu'il avait commandé à ses officiers et soldats de tuer sur le général Villa et son état-major, lors de la visite de Villa à la ferme d'Urbina dans l'intention de lui ordonner de cesser ses agissements rebelles.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 13 septembre. — Une dépêche de El Paso, Texas, dit que E. Ledwith, agent du chemin de fer "Mexican Northwest", a été capturé par des bandits mexicains qui demandent une rançon de dix mille dollars. La rançon sera payée.

Washington, 13 septembre. — Le secrétaire de la Marine a complété le nouveau Bureau de Conseillers de la Marine comme suit: Thomas Edison, W. E. Whitney, Dr. L. H. Baekland, Frank J. Sprague, Benjamin G. Lamson, Robert B. Woodard, Dr. Arthur

Suite 4me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MARI AGE ET JALOUSIE, TUE SA FEMME D'UN COUP DE FUSIL.

Les Chevaliers de Colomb de Houma. — La théobenthine à la hausse.

LOUISIANE.

Alexandrie, 13 septembre. — Dans un accès de jalousie qui n'avait aucune raison d'être, Zach Jones, fermier des environs de Ball, Lne, vieillarde de soixante-cinq ans a tué sa femme d'un coup de fusil, hier après-midi et s'est sauvé dans les bois avoisinants. Le couple vivait séparé depuis un an et c'est au caractère soupçonneux du meurtrier que l'on attribue le drame conjugal.

Amite, 13 septembre. — Les funérailles du révérend David M. Talmage, pasteur très considéré de l'église presbytérienne de notre ville, ont eu lieu aujourd'hui. Le service funèbre a été conduit par le révérend George Summey de la Nouvelle-Orléans.

Houma, 13 septembre. — Les Chevaliers de Colomb (Concile No. 1713 de Houma) ont élu les officiers suivants: Grand Chevalier, A. J. Caillouet; député grand chevalier, Léon Leconte; chancelier, Eugène Leconte; archiviste, H. L. Bourgeois; secrétaire aux finances, G. A. Ledet; trésorier, F. X. Zerlinger; sentinelles, George Zerlinger, F. A. Thériot; administrateur, E. J. Richard; conseiller, G. A. Boudreaux.

Lafayette, 13 septembre. — La nouvelle a été reçue ici de la mort à Ouden, Utah, de Mme M. Billeaud, Jr, qui était partie de Lafayette en voyage avec sa fille, Mlle Delia et M. et Mme Hébert Billeaud. Les funérailles auront lieu à Lafayette. La défunte était l'épouse de M. M. Billeaud, Jr, président du jury de police de Lafayette, et de la banque de Broussard.

Plaquemine, 13 septembre. — Les RR. P. Mattingly et Mahoney de la Nouvelle-Orléans rendent visite à des amis dans la paroisse Itherville. Le Père Mattingly est bien connu ici, ayant dirigé une mission en mars dernier, et le Père Mahoney a beaucoup d'amis dans la paroisse. Il avait conduit une mission à Lobdell et autres villages.

Lafayette, 13 septembre. — Le shérif Morton d'Abbeville, Lne., s'est arrêté à Lafayette ce matin, se rendant à Abbeville avec un prisonnier, nommé G. Guillot, accusé d'avoir poignardé un individu il y a trois ans. Guillot se cachait à Beaumont, Texas.

MISSISSIPPI.

Columbus, 13 septembre. — Un procès hors de l'ordinaire a été enregistré au greffe de la Cour de district ce ma-

Suite 4me page

LETTRE D'UN PARISIEN

DESTRUCTION D'UN TAUBE PAR UN MONOPLAN FRANÇAIS.

UNE NARRATION MOUVEMENTÉE

LE COMBAT SE TERMINE A FLEU-RINE.

Geste digne et impressionnant du vainqueur devant l'ennemi mort.

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

Il y a quelques jours un peu avant midi, j'ai pu voir une chasse au taube et assister à cette course fiévreuse, angoissante et palpitante, d'un avion français détruisant un de ces vilains oiseaux allemands. Tout à coup au milieu du grand silence de cette merveilleuse campagne qui entoure Chantilly, j'entendis des coups de canon se succéder et qui portaient à cent cinquante mètres environ de la paisible maisonnette où on peut se reposer à l'aise pendant ces jours tristes. Les habitants du village étaient tous sortis dans l'unique rue et regardaient le haut dans le ciel bleu où flottaient quelques nuages rares et légers. Le canon du Golf de Chantilly et celui de l'aérodrome de la Vidame lançaient leurs obus qui se succédaient de minutes en minutes; pendant un quart d'heure ce fut un bruit assourdissant. Dans les nuages si haut, qu'on avait de la peine à les apercevoir, un de ces trois Taubos passaient à trois mille cinq cents mètres paraît-il, on les voyait cependant, mais gros comme des pigeons. Après avoir traversé le parc de Chantilly et volé par dessus le château, les taubes tournèrent un peu à gauche et disparurent dans une sorte de brume dansante. Nous sautons en automobile et nous voilà à la course sur les traces de l'aviateur. De nombreux curieux sont venus nous rejoindre de Chantilly et des bicyclistes courent à force de pédales. Quand nous arrivons à Senlis nous sommes plus de cinq mille accourus de tous côtés.

Sur la place de la cathédrale des groupes compacts sont aux aguets et l'un des Taubos lançant des balles même un éclat d'obus qui tomba aux pieds du Procureur de la République et du juge Jafs, qui faisaient les fonctions de Président et qui sortait du Tribunal provisoire, l'ancien Palais de justice ayant été incendié il y a un an par les Allemands.

On entend tout à coup une forte fusillade dans les airs; mais on ne voit rien. Le crépitement vient du côté de la forêt d'Halatte; on se précipite vers cette direction et on aperçoit un monoplane qui donne la chasse à un taube. L'oiseau français poursuivait l'Allemand qui montait et ce n'était que deux points bleus dans l'espace deux petits oiseaux gros comme le poing, d'on perçait cependant très distinctement le ronronnement de la mitrailleuse, on voit l'un des deux points qui dépasse l'autre en hauteur. C'est un Français? C'est un moment d'émotion. Quel est le vainqueur? Quel sera la gorge sèche et la sueur sur nos fronts. A un moment l'un

Suite 4me page